

**Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme* (1945) -
« L'existence précède l'essence ».**

Lorsqu'on considère un objet fabriqué, comme par exemple un livre ou un coupe-papier, **cet objet a été fabriqué par un artisan qui s'est inspiré d'un concept** ; il s'est référé au concept du coupe-papier, et également à une technique de production préalable qui fait partie du concept, et qui est au fond une recette. Ainsi, le coupe-papier est à la fois un objet qui se produit d'une certaine manière et qui, d'autre part, a une utilité définie, et **on ne peut pas supposer un homme qui produirait un coupe-papier sans savoir à quoi l'objet va servir**. Nous dirons donc que, pour le coupe-papier, **l'essence** - c'est-à-dire l'ensemble des recettes et des qualités qui permettent de le produire et de le définir – **précède l'existence** ; et ainsi la présence, en face de moi, de tel coupe-papier ou de tel livre est déterminée. Nous avons donc là une vision technique du monde, dans laquelle on peut dire que la production précède l'existence.

Lorsque nous concevons un Dieu créateur, ce Dieu est assimilé la plupart du temps à un artisan supérieur ; (...) nous admettons toujours que la volonté suit plus ou moins l'entendement ou, tout au moins, l'accompagne, et que **Dieu, lorsqu'il crée, sait précisément ce qu'il crée. Ainsi, le concept d'homme, dans l'esprit de Dieu, est assimilable au concept du coupe-papier dans l'esprit de l'industriel** ; et Dieu produit l'homme suivant des techniques et une conception, exactement comme l'artisan fabrique un coupe-papier suivant une définition et une technique. Ainsi l'homme individuel réalise un certain concept qui est dans l'entendement divin. [...]

L'existentialisme athée, que je représente (...) déclare que **si Dieu n'existe pas, il y a au moins un être chez qui l'existence précède l'essence, un être qui existe avant de pouvoir être défini par aucun concept et que cet être c'est l'homme** (...) Qu'est ce que signifie ici que l'existence précède l'essence ? Cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après. **L'homme tel qu'il le conçoit l'existentialiste, s'il n'est pas définissable, c'est qu'il n'est d'abord rien**. Il ne sera qu'ensuite, et **il sera tel qu'il se sera fait**. Ainsi, **il n'y a pas de nature humaine**, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. L'homme est non seulement tel qu'il se conçoit, mais tel qu'il se veut, et comme il se conçoit après l'existence, comme il se veut après cet élan vers l'existence, **l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait**. Tel est le premier principe de l'existentialisme.